

Culture

«Il faut toujours essayer de voir son environnement avec les yeux d'un étranger»

Alice Rohrwacher, défenseuse du cinéma comme «lieu de poésie», évoque la relation changeante de la société italienne à ses vestiges et au sacré.

Recueilli par Laura Tuillier

Dans *la Chimère*, son quatrième long métrage, l'Italienne Alice Rohrwacher nous lance sur la trace des *tombatori*, profanateurs de tombes étrusques actifs dans la seconde moitié du XX^e siècle et y plonge Arthur, Anglais inconsolable depuis la disparition de sa fiancée Beniamina. Entre une rétrospective au centre Pompidou, l'édition d'un passionnant livre d'entretien (1) et la sortie de ce film, entretien avec la cinéaste, monstre de sensibilité et d'intelligence.

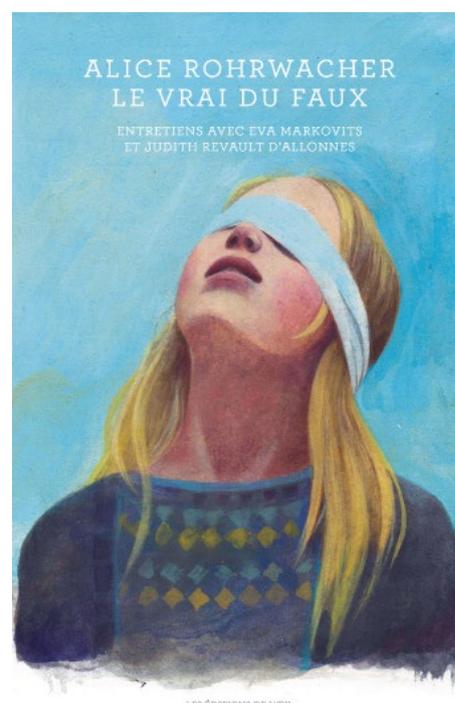
Comment en êtes-vous venue à vous intéresser aux *tombatori*, ces profanateurs de tombes actifs dans la seconde moitié du XX^e siècle ?

Quand j'étais enfant, on trouvait des *tombatori* dans toute l'Italie, pas seulement dans la région d'où je viens, l'Etrurie, berceau des Etrusques, mais aussi près de Naples, en Sicile, en Calabre, partout où il y a des vestiges archéologiques à déterrer. Mais dans ma région, c'était une institution, un véritable rite de passage pour les jeunes hommes. Au fond, c'était comme un besoin de se relier à la civilisation étrusque, aux trésors cachés sous la terre, qui formaient notre imaginaire culturel collectif. Les Etrusques sont très différents des Romains, des Grecs, qui ont donné à voir leur civilisation. Eux, ils ont tout caché.

(1) Alice Rohrwacher. *le Vrai du faux*, entretiens avec Eva Markovits et Judith Revault d'Allonnes (éd. de l'Œil).



—
Par Laura Tuillier
Publié le 5 décembre 2023
Libération
—



Fabrique à domicile

Eva Markovits et Judith Revault d'Allonnes sont allées rendre visite à la cinéaste en Ombrie, chez elle. La matérialité mémorable de chacun de ses films engageait en effet à découvrir une maison, des objets, un paysage. Cet ouvrage fait ainsi écho au « *livre d'images* » que donne la cinéaste à ses collaborateurs et qui s'avère nourri principalement de statuaire étrusque et de peinture : Piero della Francesca pour la Gelsomina des *Merveilles*, *L'Île des morts* de Böcklin, Watteau pour *Heureux comme Lazzaro*. Conversant film par film, les autrices recueillent aussi le récit d'une petite fille grandie dans une communauté anarchiste qui a découvert les rituels catholiques pour *Corpo celeste* avec un étonnement d'ethnographe. ■

Charlotte Garson

Alice Rohrwacher. Le Vrai du faux.

Entretiens avec Eva Markovits et Judith Revault d'Allonnes. Les Éditions de l'œil.

CAHIERS
DU
CINÉMA

—
Par Charlotte Garson
Publié en décembre 2024
Cahiers du cinéma, n°804
—



Cédric Lépine

Abonné-e de Mediapart
BILLET DE BLOG 25 DÉCEMBRE 2023

"Alice Rohrwacher : le vrai du faux" d'Eva Markovits et Judith Revault d'Allonnes

Rencontre avec la cinéaste italienne Alice Rohrwacher autour de ses quatre longs métrages.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Parution du livre *Alice Rohrwacher : le vrai du faux* d'Eva Markovits et Judith Revault d'Allonnes

Respectivement programmatrices au Festival de Belfort et au centre Pompidou, Eva Markovits et Judith Revault d'Allonnes sont parties ensemble dans la maison d'Alice Rohrwacher afin de saisir dans son quotidien connecté à l'univers de ses films, les réponses à leurs questions. Leur approche se fait dans une démarche chronologique film après film, les questions permettant d'explorer chaque log métrage. Il n'est pas question ici de saisir l'intégralité des réalisations de la cinéaste en dehors de ce format et du cinéma, bien au contraire puisque l'entretien explore patiemment l'implication constructive d'Alice Rohrwacher dans le cinéma pour développer un univers qui n'appartient qu'à elle.

Les Éditions de l'Œil dans cet ouvrage au format poche accompagnent avec méticulosité l'exploration de ce cadre filmique avec à la fin de chaque entretien associé à un film les photos du tournage du film avec ce grain tout particulier propre à l'image argentique chère à la cinéaste. Enfin réunies, les problématiques associées à chaque œuvre finissent par offrir des liens d'une grande pertinence pour explorer l'ensemble d'une œuvre. Il en résulte un plaisir à plonger pleinement dans un monde qui, par divers aspects, garde ses mystères tout en imposant un regard alternatif et politique profonds sur le monde d'aujourd'hui à partir du point de vue d'une société laissée en marge souvent protagoniste chez Alice Rohrwacher.

Alice Rohrwacher : le vrai du faux

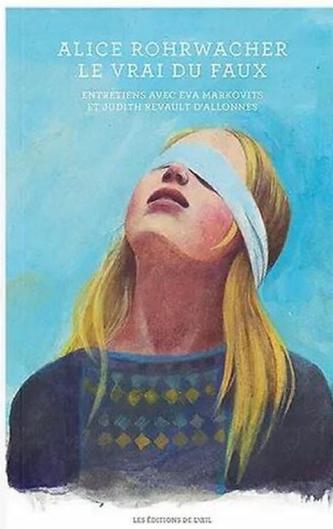
d'Eva Markovits et Judith Revault d'Allonnes

Nombre de pages : 192

Format : 12,1 x 19 cm

Date de sortie (France) : décembre 2023

Éditeur : [Éditions de l'Œil](#)



MEDIAPART

—
Par Cédric Lépine
Publié le 25 décembre 2023
Mediapart
—